

**MF**  
**QUOTIDIEN**  
 Tél. (027)  
**297 511**  
 Téléfax: (027) 297 565  
 Abonnements: (027) 297 525-26  
 Publicitas Sion: (027) 29 51 51  
 Messageries: (027) 297 666

**ÉPARGNE 75<sup>ans</sup>**  
**LE COMPTE-ÉPARGNE GÉNÉREUX**  
 Banque Cantonale

**NISSAN**  
 Le No 1 japonais en Europe  
  
**Primera GT 2,0**  
**GARAGE ATHENA - SIERRE**  
 Tél. (027) 55 77 22

**Nouvelliste**  
 et Feuille d'Avis du Valais

# Vingt jours pour l'EEE

**Les industriels dans l'arène.**

Vingt jours pour convaincre, c'est le temps qui reste aux partisans de l'EEE jusqu'au 6 décembre. Ce ne sera pas de trop, si l'on se réfère aux sondages parus ces jours derniers. Le vote des cantons, particulièrement celui du Valais fortement mobilisé, sera déterminant. C'est pourquoi un large comité valaisan pour le oui à l'EEE s'est mis en place. Un comité composé d'une centaine de personnalités émanant de tous les milieux de l'économie et de la politique, tous partis concernés, qui était présenté hier à la presse.

Revenir aux enjeux économiques de l'EEE et montrer les véritables dangers qui menacent notre économie en cas de refus, tel est l'objectif premier de ce comité qui arrive à point nommé pour redresser un débat très marqué jusqu'ici par les seules questions insti-



Encore un rassemblement peu banal, autour de ce comité pour le oui du 6 décembre. De gauche à droite: MM. Markus Kalbermatter, de Lonza, Herbert Volken, président du Grand Conseil, Adolphe Ribordy, coordinateur du comité, Dominique Sierro, président de la commission parlementaire, Pierre Perren, d'Alusuisse, et Christian Fessard, de Ciba-Geigy.

tutionnelles. La présence à cette présentation des trois grandes industries du canton,

qui déclarent jouer leur avenir sur le vote du 6 décembre, est capitale: si la Suisse refuse

d'entrer dans l'espace, elles seront contraintes d'exporter leurs investissements. Pour le

Valais, le choix est décisif.

Voir page **3**

**Editorial**

Nul doute qu'ils ne manqueront pas de crier au chantage, les adversaires de l'EEE qui ne sont pas avares de dérives. N'ont-ils pas déjà brandi, en vrac et sans crier gare, la menace de l'Allemagne hitlérienne, celle de la pilule abortive ou de l'irruption des vendeurs de merguez pour nous insuffler une sainte peur de l'EEE? Les moins extrémistes se contentent de crier au bradage de notre identité nationale, à la perte de notre souveraineté, bref, au laminage de la Suisse sous le rouleau compresseur de Bruxelles.

**Suicidaire solitude**

Ils n'hésiteront donc pas à accuser les industriels de vouloir forcer la main du citoyen en invoquant le spectre d'une fuite des investissements. Et les plus habiles feront très attention de ne pas se laisser attirer sur ce terrain - le seul vrai terrain de l'EEE qui est celui de l'économie - car ils se savent très vulnérables hors de la coquille institutionnelle. Tout au long de ce débat, ils ont démontré clairement l'inconsistance de leur alternative, en cas de refus.

L'accès au grand marché ne peut nous être accordé si nous n'admettons pas de respecter les règles communes aux pays qui en font partie. Il s'agit de juger, honnêtement, si ces concessions vont nous faire mourir... ou nous faire vivre.

Or, en exceptant quelques notables et quelques intellectuels très installés dans un confort trompeur, le Valais n'est pas un pays qui peut se payer le luxe suicidaire de la fermeture sur lui-même. Toute son histoire économique moderne est fondée sur les rapports avec l'extérieur. Ceux qui disent le contraire sont des académiciens non impliqués, souverains, mais déconnectés de notre réalité quotidienne.

Et ceux qui les croient nous entraînent vers d'amères désillusions. Comme les viticulteurs qui ont cru, dans les années septante, que les Valaisans n'avaient qu'à planter, et que les Suisses boiraient. Ils pensent aujourd'hui qu'il n'y en a point comme nous et que les Européens vont se bousculer pour acheter nos produits hors normes, sans conformité et par cette vieille admiration qu'ils auraient pour les Suisses aux bras nouveaux. Souverains, mais seuls.

Le message lancé par les industriels ne dit pas autre chose. L'industrie peut se passer du Valais. Dire l'inverse est une grave tromperie.

François Dayer

# Permis: du nouveau

A partir du 1er janvier prochain, les nouveaux élèves conducteurs devront obligatoirement suivre des cours théoriques pour les automobilistes, théoriques et pratiques pour les motards. Des exigences qui ne seront certes pas gratuites, mais qui ont été édictées dans le but louable et justifié de voir diminuer le nombre des accidents de la route, en s'attaquant pour cela à la base du problème: l'enseignement de la conduite.

Une nouvelle méthode a ainsi été mise sur pied, à la demande du pouvoir politique, par le comité national des moniteurs de conduite, en collaboration avec le DFJP et des psychologues du trafic. Y a notamment participé M. Michel Alder, vice-président de l'Association suisse des moniteurs de moto-école.



Voir page **9**



Werner Fischer, lauréat du Prix PME SBS Valais 1992.

## Un « charbonnier » de génie

Prix PME SBS Valais: R. & D. Carbon et son directeur.

Le Prix PME SBS Valais 1992 a été décerné hier soir à l'ingénieur Werner Fischer, patron et fondateur de l'entreprise R. & D. Carbon à Granges (Sierre).

Agé de 50 ans, M. Fischer a fondé en 1986 une société qui fait désormais référence dans

le monde entier. Son activité principale: l'analyse et la recherche sur les produits carbonneux utilisés dans les bacs à électrolyse pour produire l'aluminium. L'entreprise valaisanne est également en train d'inventer le « charbon vert ». Il faut dire que M. Fischer a eu très tôt la « vocation », puisqu'il a été durant

vingt années chef de recherche à l'usine d'aluminium de Chippis.

Aujourd'hui, Werner Fischer peut compter sur une équipe dynamique de vingt-deux collaborateurs pour préparer l'avenir avec confiance.

Voir page **6**

Élévateurs neufs et occasions  
 VENTE - LOCATION - ENTRETIEN  
 Dépannage rapide toutes marques  
**KOMATSU**  
  
**NEUWERTH & Cie S.A.**  
 1957 ARDON - Tél. (027) 86 33 44

★ MONDE	Un franc le bébé!	8
★ VALAIS	Chiens dans la ville	11
★ SPORT	L'AVCS est prête	24
★ SERVICES	Chauffage à l'œil	29

# Une société honorée

Le Prix PME SBS Valais a été remis hier soir à M. Werner Fischer

C'est l'entreprise R. & D. Carbon Ltd. installée à Granges (près de Sierre) qui a reçu hier soir le Prix PME SBS Valais 1992 organisé en collaboration avec le «Nouvelliste». Le directeur Werner Fischer et son équipe se sont fait une réputation mondiale dans le domaine de la recherche et du développement sur le charbon.

Le but de l'entreprise de Werner Fischer est notamment de déceler les erreurs de production et les déficiences de matériaux provenant du charbon. Les analyses de R. & D. Carbon servent donc à informer les producteurs si leur matériel de base est de bonne qualité et si, dans les différentes phases de production, des fautes ont été commises.

Le soir de remise du Prix PME SBS Valais a été rehaussée par la présence de M. Jean Zwahlen, directeur général de la Banque Nationale Suisse, qui a fait un exposé sur les problèmes économiques posés aux PME. La rencontre s'est poursuivie par un grand buffet-apéritif.

CHÂTEAUNEUF-CONTHEY. - Plus de cinq cents personnalités du monde politique et économique valaisain ainsi qu'un public intéressé ont assisté hier soir, à la halle polyvalente de Châteauneuf-Conthey, à la remise du Prix PME SBS Valais 1992 à M. Werner Fischer, fondateur et patron de l'entreprise R. & D. Carbon Ltd. fondée en 1986 et installée à Granges. M. Fischer a reçu son prix des mains de M. Georges Blum, directeur général de la Société de Banque Suisse. Un prix qui consiste en une œuvre d'art et un montant de 10000 francs.

## Werner Fischer

L'entreprise R. & D. Carbon a finalement été choisie par les jurys pour le Prix PME SBS Valais 1992. Dirigée et fondée par M. Werner Fischer, un ingénieur ETS bourré d'idées, elle emploie vingt-deux collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de plus de six millions de francs. La société a fait des investissements de l'ordre de dix millions de francs et occupe trois grands bâtiments à Granges, à quelques kilomètres de Sierre.

En plus de son usine de Granges, R. & D. Carbon possède un bureau à Zurich et une représentation à Rotterdam.

## Réputation mondiale

La fonction de cette entreprise de pointe et hautement technologique (présentée dans le NF du 23 septembre dernier par Hervé Valette) est de conseiller dans le monde entier les producteurs de coke (charbon), de brai et d'aluminium. L'industrie mondiale de production d'aluminium perd en effet chaque année plus d'un milliard de dollars dans les défauts des blocs de charbon nécessaires à l'électrolyse.

## 7<sup>e</sup> édition et 7 candidats

Dans sa présentation, M. Jean-Pierre Ramseyer, président de la direction du siège valaisain de la SBS, a souligné que le Prix PME SBS Valais, organisé en collaboration avec le «Nouvelliste» et Feuille d'Avis du Valais est attribué pour la septième fois à une entreprise dont l'activité a été marquée par de réels succès et dont la créativité contribue au renom du Valais.

Trois jurys ont œuvré à la désignation du lauréat. L'un des jurys était composé de cinq personnalités de l'économie et de la politique, l'autre réunissait les voix du grand public, tandis que le troisième jury rassemblait soixante-six chefs d'entreprises du canton, membres du Club des managers. Les jurés avaient à choi-



L'ingénieur Werner Fischer, patron et fondateur de l'entreprise lauréate, reçoit le Prix PME des mains du directeur général de la SBS, M. Georges Blum.

# Condamnée à l'excellence

C'est ce que Jean Zwahlen, directeur de la BNS, souhaite à la Suisse.

La conférence de M. Jean Zwahlen avait un titre pour le moins hermétique. «Les PME, maieutiques de l'ajustement structurel», cet énoncé recouvrait en fait une analyse très concrète des problèmes qui se posent à l'économie suisse au tournant où elle se trouve. Une Suisse qui ne jouera véritablement son rôle, selon l'orateur, que si elle se sait condamnée à l'excellence, «mesurée à l'aune de sa capacité à retrouver des niches d'excellence dans le plus grand nombre de secteurs possible». La maieutique, science qui permet aux esprits d'accoucher des pensées qu'ils contiennent sans le savoir, peut être appliquée aux PME dont les exigences d'innovation feront que notre pays sortira gagnant ou non de son processus d'adaptation.

Avant d'en venir à cette conclusion, M. Zwahlen a réalisé un tour d'horizon très complet de la situation en se posant la question de la véritable qualité de croissance des années huitante, réputées glorieuses, mais qui laisseront un souvenir économique plus mitigé quand on comparera le chemin parcouru, déduction faites des «bulles spéculatives».

«En ce qui concerne plus particulièrement le financement des PME en Suisse, notre système devra devenir plus imaginaire. Compte tenu

du fait que la majorité des emplois est créée par de nouvelles entreprises, l'économie tout entière a intérêt à ce que ces dernières réunissent les meilleures chances pour survivre. Pourtant, on constate actuellement que les pouvoirs publics s'arrogent une part plus que proportionnelle de l'épargne par des traitements de faveur. En outre, les marchés financiers favorisent les actions de premier ordre au détriment des actions d'entreprises qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'imposer. Ces mêmes entreprises se trouvent en plus en butte à la réticence des banques à leur avancer du capital-risque.»

## Valais: atouts pour l'an 2000

Il vaut mieux mettre l'accent sur la création des emplois que sur la gestion du chômage. Cette idée maîtresse développée par M. Zwahlen dans notre édition d'hier, met en lumière deux faits relevés par l'OCDE. Chaque année, le dixième des emplois d'une économie sont détruits et ce sont les PME qui créent le plus d'emplois nouveaux. Conclusions de cette analyse: c'est la mobilité qui doit être considérée comme une valeur sûre pour notre avenir économique et ce sont les PME qui doivent recevoir des meilleurs encouragements.

Devant un auditoire spécifi-

quement valaisain, l'orateur ne pouvait manquer de faire un portrait éclair de l'économie de ce canton.

«Le Valais est à bien des égards un exemple typique de la capacité du Suisse à prendre son sort en main lorsque les circonstances l'exigent. J'en veux pour preuve la priorité donnée à la qualité du développement industriel en étroite symbiose avec les projets de développement des nombreux centres de recherche qui ont été créés dans le canton. Le fait que trois secteurs à haute productivité, soit l'énergie électrique, la chimie et produits pharmaceutiques ainsi que le secteur bancaire, soient largement représentés en Valais, joue en faveur du canton.

Tenant compte du fait que ce ne sont pas tellement les universitaires mais plutôt les techniciens qui se lancent dans la création de nouvelles entreprises, je ne considère par l'absence d'université en Valais comme un défaut rédhibitoire. D'autant plus que les universitaires valaisains émigrés sont prêts à rentrer au pays s'ils y trouvent des postes de travail appropriés. Il importe surtout de renforcer encore la collaboration avec les milieux de la recherche au plan national, mais aussi européen. A mesure que s'étoffent les contacts, je suis persuadé que les nombreux at-

traits du Valais aimeront les cellules de R & D.

En tant que canton frontalière et bilingue, le Valais pourrait en outre mieux diversifier ses activités économiques pour moins dépendre des cycles conjoncturels. Cela vaut aussi bien pour le type d'activité que pour les marchés d'exportation.

Dans un contexte comme le Valais où la PME tient une grande place, il est particulièrement important que la main-d'œuvre dispose d'une bonne formation générale et fasse preuve d'une grande souplesse d'adaptation. A cet égard, je m'inquiète de constater que près de la moitié des chômeurs valaisains sont considérés comme non ou peu qualifiés et qu'il y ait déjà près d'un cinquième de chômeurs de longue durée. Dans un canton qui ne me paraît pas encore gangrené par le chacun pour soi et où le civisme n'est pas encore rangé au magasin des accessoires, je m'étonne de cet état de fait.

En substance, j'ai le sentiment que le Valais réunit bien des atouts qui feront la force des entreprises de l'an 2000. Il lui incombe cependant de se faire encore mieux connaître en montrant l'exemple. C'est en effet en créant un humus d'entreprises locales que le Valais aura le plus de chance d'attirer des entreprises extérieures.»

## EEE

### L'immigration libre ne peut conduire qu'aux excès nationalistes

Dans son message tous ménages en vue de la votation du 6 décembre, le Conseil fédéral affirme, concernant la libre circulation des personnes:

"...seules les personnes qui disposent d'un contrat de travail ou d'un revenu suffisant bénéficieront d'un permis d'établissement. Ces dispositions n'entreront en vigueur qu'après un délai de 5 ans".

Cette affirmation est erronée.

Elle est contredite par le message I du Conseil fédéral du 27 mai 92 aux Chambres où notre exécutif affirme:

"...certaines catégories de ressortissants EEE pourront bénéficier dès le début (1 janvier 1993), des droits d'entrée et de séjour et du droit au regroupement familial que leur confèrera l'Accord EEE".

Dès le 1 janvier 1993,

auront un droit tiré directement du traité EEE

et non plus seulement une autorisation de séjour:

- Les ressortissants EEE ayant un revenu suffisant, n'exerçant pas d'activité lucrative et leur famille (art. 8 ASEE)

- les personnes ayant droit au regroupement familial, de toutes nationalités, y compris non européennes et avec droit de travailler en Suisse. (art.8 et 14 ASEE et art. 34 du projet d'ordonnance OCPE)

**Auront droit à une autorisation selon le message Eurolex:**

Les salariés, (selon art.3 ASEE), les indépendants (coiffeurs, peintres, menuisiers, serruriers, etc.), les professions libérales, ainsi que les membres de leurs familles.

**Dès le 1 janvier, nous n'aurons plus le droit de légiférer sur la qualité et la quantité de ressortissants étrangers que nous voulons!**

Et l'on nous dit qu'il ne s'agit que d'un accord économique! Il en sera fini de notre façon pragmatique de maîtriser l'immigration, qui a permis jusqu'ici une adaptation progressive des étrangers à nos us et coutumes!

L'immigration libre ne peut conduire qu'à une montée de la xénophobie et du nationalisme comme ailleurs en Europe.

Pour rester maître d'accueillir nos hôtes à notre rythme

## NON aux accords EEE/CE

Comité valaisain d'opposition aux accords EEE-CE

Le président: Bernard Varone

Les vice-présidents: Béatrice Tissières, Christian Rey

Si vous voulez appuyer l'engagement du Comité valaisain pour le NON à l'EEE, vous pouvez verser votre contribution au

CPP 19-5276-2 et retourner ce bulletin de soutien à

Case postale 27, 1967 Bramois-Sion. (en caractères d'imprimerie)

Noms Prénoms Adresses Signatures

UBS port. 806 799

UBS nom. 164.50 161.50

SBS port. 263 255

SBS nom. 252.50 245

CS Hold. port. 1960 1915

CS Hold. nom. 370 364

BPS 695 685

Swissair port. 435 445

Swissair nom. 410 401

Winterthur port. 2650 2610

Winterthur nom. 2450 2430

Zurich port. 1950 1920

Zurich nom. 1850 1800

Réassur. BP 505 503

Adia port. 183 182

Elektrowatt p. 1950 1950

Holderbank p. 496 491

Bâloise nom. 1650 1580

Viège-Zermatt 170 G 171

Interdiscount 1370 1280

Mercure nom. 235 235

Forbo port. 1760 1720

Motor Columbus 475 455

Mövenpick port. 3170 A 3200

SGS BJ 1240 1175

Unigestion 148 125

BBC porteur 3460 3440

Roche 5530 5480

Ciba-Geigy p. 630 615

Giba-Geigy n. 608 602

Fischer port. 670 680

Nestlé port. 1005 993

Nestlé nom. 1025 1010

Sandoz port. 2860 2800

Sandoz nom. 2870 2810

Aluisse port. 365 356

Aluisse nom. 347 341

Ascom port. 1200 1180

Bühler port. 363 365

Bobst BP 1140 1120

Maag nom. 80 L 80

Galenica BP 290 285

Sulzer nom. 550 538

Schindler p. 2800 2800

Landis & G. n. 335 335

SMH nom. 1245 1225

IMHO int. 3420 3300

## BOURSES ET TENDANCES

### Dollar 1.4555

### Mark 90.84

### Dow Jones 3193.30

### Swissindex 1132.9

### Bourse de Zurich

### Actions suisses

	16.11.92	17.11.92
UBS port.	806	799
UBS nom.	164.50	161.50
SBS port.	263	255
SBS nom.	252.50	245
CS Hold. port.	1960	1915
CS Hold. nom.	370	364
BPS	695	685
Swissair port.	435	445
Swissair nom.	410	401
Winterthur port.	2650	2610
Winterthur nom.	2450	2430
Zurich port.	1950	1920
Zurich nom.	1850	1800
Réassur. BP	505	503
Adia port.	183	182
Elektrowatt p.	1950	1950
Holderbank p.	496	491
Bâloise nom.	1650	1580
Viège-Zermatt	170 G	171
Interdiscount	1370	1280
Mercure nom.	235	235
Forbo port.	1760	1720
Motor Columbus	475	455
Mövenpick port.	3170 A	3200
SGS BJ	1240	1175
Unigestion	148	125
BBC porteur	3460	3440
Roche	5530	5480
Ciba-Geigy p.	630	615
Giba-Geigy n.	608	602
Fischer port.	670	680
Nestlé port.	1005	993
Nestlé nom.	1025	1010
Sandoz port.	2860	2800
Sandoz nom.	2870	2810
Aluisse port.	365	356
Aluisse nom.	347	341
Ascom port.	1200	1180
Bühler port.	363	365
Bobst BP	1140	1120
Maag nom.	80 L	80
Galenica BP	290	285
Sulzer nom.	550	538
Schindler p.	2800	2800
Landis & G. n.	335	335
SMH nom.	1245	1225
IMHO int.	3420	3300

### Actions étrangères cotées en Suisse

	16.11.92	17.11.92
<b>ALLEMAGNE</b>		
AEG	135.50	135.50
MAN AG	244 A	247
Allianz	1790	1785
BASF	194	196
Bayer	240	241
Commerzbank	221	219
Daimler Benz	488	487
Deutsche Bank	610	610
Dresdner Bank	318 L	320
Hoechst	219	219
Mannesmann	208	207
Siemens	530 A	536
Veba	309	312
Volkswagen	254.50	261
<b>ETATS-UNIS</b>		
Abbott Labor	42.50 L	44
Amexco	30.75	31.25
Atl. Richfield	155.50	155.50
CPC Internat.	71	71
Digital Equip.	48.50 L	48.50
Dow Chemical	75.75	76.75
Gen. Electric	113 L	113
Gen. Motors	45 L	45
Gillette	87.25 A	87
IBM	92.75	94
Hewlett-P.	81 A	82.25
Lilly Eli	89.25	91.25
MMM	147	147 G
Pacific Gas	44.25	45
Philip Morris	114	115.50
Schlumberger	87	87
Texaco	84 L	86.25
Xerox	107.50 G	111.50
<b>DIVERS</b>		
Ang. Am. Gold	25.50	25.50
De Beers	19.50	19
Olivetti	2.30 G	2.25 G
ICI	22.25	22.25
Hoogovens	17.50 G	17.50 G
AKZO	108.50	108.50
Phillips	16	16
Royal Dutch	118	118
Unilever	148	148
Fujitsu	5.80	5.80
Honda	13.75	13.75 G
Sharp	10 L	10 L
Sony	43.25	44
Toshiba	6.60 L	6.85
BNS	262	260
Saint-Gobain	131 L	130.25

### Bourse de New York

	17.11.92	16.11.92
Alcan	15 3/8	15 5/8
Amx	16 3/8	16 3/8
ATT	46	46 1/2
Baker Hughes	19 5/8	19 7/8
Boeing Co	34 1/2	35 1/8
Canada Pacific	10 3/4	11
Caterpillar	53	52 7/8
Coca Cola	40 3/4	40 7/8
Colgate	59	59 1/8
Dow Chemical	52 1/4	53
Du Pont Nem.	45 7/8	46
East. Kodak	40 3/8	40 3/8
Exxon	59 5/8	59
Ford Motor	38 7/8	39 3/8
Gen. Electric	77 7/8	78
Gen. Motors	30 1/2	31
Gen. Tel.	33 1/4	34 3/8
Goodyear	68 5/8	68 5/8
Honeywell	64 5/8	64 1/4
IBM	64 1/4	64 7/8
Int. Paper	61 1/2	62 3/8
ITT	68 1/2	69 1/8
Litton	41 3/8	41 3/4
Mobil Oil	59 7/8	59 3/4
Pepsico	40 7/8	40 1/2
Pfizer	77 3/8	76 1/2
Schlumberger	59 1/2	60 1/8
Texaco	59 1/8	59 5/8
Unisys Corp.	8 3/8	8 3/4
Un. Technol.	42 1/4	42 5/8
Xerox	76 1/4	77 3/8

### Change des billets

France	26.30	27.60
Angleterre	2.14	2.28
USA	1.42	1.49
Belgique	4.32	4.52
Hollande	78.70	82.70
Italie	-1035	-1095
Allemagne	88.70	92.70
Autriche	12.60	13.20
Espagne	1.225	1.305
Grèce	0.63	0.73
Canada	1.105	1.175
Suède	23.25	2